

À la lecture des lettres de l'apôtre Paul, dans le Nouveau Testament, nous constatons que l'Église apostolique souffrait de nombreux problèmes. Il en est de même pour l'Église d'aujourd'hui. Il peut arriver que nous allions au temple dans l'espoir d'être nourris par la Parole de Dieu, mais que nous en repartions toujours aussi affamés. Nous avons peut-être connu des pasteurs qui ne prenaient pas leurs responsabilités suffisamment au sérieux, et des membres qui ne mettaient pas en pratique ce qu'ils prêchaient. Certaines Églises manquent d'amour et, comme l'a dit quelqu'un, sont « si froides qu'on pourrait patiner dans l'allée centrale ».

Que faire alors ? Quelle attitude avoir envers cette Église imparfaite et parfois même décevante ? Quelqu'un a suggéré de donner un nouveau nom à l'Église, à savoir : la Société de ceux qui sont pardonnés et de ceux qui pardonnent.

Il est parfois difficile de passer par-dessus les faiblesses et de discerner la volonté première du Christ pour son Église. Il est beaucoup plus facile de tourner le dos à l'Église. Mais telle n'est pas la volonté de Dieu à notre égard.

**« N'abandonnons pas notre assemblée, comme c'est la coutume de quelques-uns, mais exhortons-nous mutuellement. » – Hébreux 10.25**

Soyons assurés qu'aucune congrégation défectueuse ne pourra détruire la pierre angulaire de l'Église, Jésus-Christ lui-même. À long terme, notre seul espoir est de fixer les yeux sur le Sauveur qui désire nous entourer de ses soins, et de prendre notre place au sein de son Église. Dieu nous y fera grandir et prospérer au-delà de toutes les imperfections humaines.

Jésus-Christ est à la fois le fondement et la tête de l'Église. Il en est le Sauveur et le Seigneur. Malgré ses défauts, l'Église lui appartient. Ceux qui entrent dans ses portes et qui y cherchent Jésus